Fort Témiscamingue:

Etude de potentiel de la collection d'artefacts archéologiques

par
Simon Courcy

Environnement Canada - Parcs
Culture matérielle
Histoire et Archéologie
1987

FC
2914
.T26
C859

89-03159/

Recto: Emblème de la Compagnie de la Baie d'Hudson semblable à celui trouvé sur des artefacts en céramique de la collection de fort Témiscamingue.

FC
2914
.T26
C854

RAPPORT
INTERNE

Fort Témiscamingue:
Etude de potentiel de la collection d'artefacts archéologiques

par Simon Courcy

PARCS CANADA - RÉGION DU QUÉBEC
BIBLIOTHÈQUE
3, rue Buade
C.P. 6060
Haute-Ville, Québec

Table des matières

Sommaire 4
Introduction 5
Etat de la collection 6
Datation de la collection 8
Artefacts et signification 10
Recommandations 14
Bibliographie 16
Illustrations 19

Sommaire

Cette étude de potentiel permet de faire le point sur les artefacts archéologiques de fort Témiscamingue et ce, dans une perspective de mise en valeur axée sur les deux thèmes majeurs de l'interprétation. Il est d'abord question de l'état de la collection, en grande partie constituée d'objets très fragmentés. Puis nous établissons la datation de cette collection qui contient des objets contemporains de l'occupation du site comme poste de traite par la Compagnie de la Baie d'Hudson (1840-1902) et d'autres qui sont postérieurs, ayant été déposés là au 20e siècle. Par la suite, des objets sont identifiés évoquant certains des aspects de l'occupation au fort Témiscamingue, le tout en fonction des thèmes et sous-thèmes de l'interprétation. Enfin l'auteur formule deux recommandations directement reliées à la mise en valeur.

Introduction

Lors des fouilles archéologiques faites en 1971 sur le site du fort Témiscamingue, une certaine quantité d'artefacts a été mise au jour. L'étude de potentiel traite de ces artefacts et de leur utilisation, dans la perspective d'une mise en valeur du site. Elle tient compte des deux grands thèmes majeurs de l'interprétation: *le rôle du poste de traite de Témiscamingue dans le système de la traite des fourrures* et *le fonctionnement du poste de Témiscamingue.*

Cette étude portera sur quatre points. Il sera d'abord question de l'état général de la collection, aspect important à bien connaître au départ. On verra par la suite la datation de cette collection par rapport à la période d'occupation du poste de traite. Puis sera présentée la place des différents groupes d'artefacts dans la compréhension et l'interprétation du site. Enfin, des recommandations viendront compléter ce document.

Cette étude fait suite à un inventaire complet des artefacts de fort Témiscamingue qui se trouvaient dans les laboratoires de la Gare maritime, à Québec, en juillet 1987. Des recherches ont aussi été faites dans le cas de certains objets problématiques, ce qui ajoute aux résultats présentés aux pages suivantes.

Etat de la collection

Le volume des artefacts archéologiques du fort Témiscamingue est important. A Québec, la plus grande partie de la collection était entreposée dans 47 caisses de 16 po x 12½ po x 10 po (1.2 pi^3). Il faut ajouter à cela d'autres objets comme les ustensiles de tables et l'entière collection de pipes, plus de 1 500 fragments qui sont encore à Ottawa et que nous devrions recevoir sous peu. Les données spécifiques à leur sujet n'ont donc pu être incluses dans cette étude.

Pendant l'inventaire de la collection conservée à Québec, 24 982 artefacts ont été inventoriés. Selon la partie du site fouillé, on constate que le nombre d'artefacts récupérés varie énormément. Dans le secteur des deux magasins, 17 941 artefacts en partie brûlés ont été trouvés, soit 71.82% du total. Vient ensuite la maison du chef du poste de traite avec 3 550 artefacts ou 14.21%. Ailleurs sur le site, les quantités vont de 5 à 1 005 artefacts, ce qui constitue des pourcentages assez faibles.

Au cours de l'inventaire des artefacts, il est vite apparu que les objets de cette collection étaient très fragmentés. Cette constatation s'applique d'abord et avant tout aux objets faits de matériaux fragiles comme la céramique et le verre. De plus ces objets semblent pour la plupart incomplets, c'est-à-dire que toutes les parties n'ont pas été

trouvées. Les objets de métal, plus résistants aux cassures, sont un peu mieux conservés à l'exception de ceux en fer-blanc et en tôle de fer, matériaux minces facilement détériorés par la rouille.

En recollant les fragments d'objets significatifs et en complétant au besoin leurs formes par moulage, on devrait obtenir, en plus des quelques pièces entières, un certain nombre d'objets utiles pour une exposition. Cette technique de moulage a déjà été utilisée avec succès pour des objets actuellement exposés au logis du fondeur, dans le Haut Fourneau des Forges du Saint-Maurice. D'autres techniques de mise en valeur pourraient être employées, comme celle d'associer au fragment d'objet une photographie d'un objet identique entier.

Datation de la collection

Pour dater une collection archéologique, on se base sur certaines catégories d'artefacts. Les objets en céramique sont fabriqués de matériaux divers dont on connaît l'évolution et qui, de ce fait, sont datables. Les objets en verre, surtout les contenants, portent des traces de leurs procédés de fabrication dont les dates d'utilisation sont connues. Les pipes en argile, d'après leur style et les marques de fabricants, sont souvent fort utiles. Enfin d'autres objets peuvent aider à la datation comme les pièces de monnaie marquées de l'année de leur frappe.

L'inventaire du matériel de fort Témiscamingue a permis de constater que les artefacts datables étaient les mêmes d'un endroit à l'autre du site. De même, comme il y a rarement plus d'une couche archéologique, ce qui empêche de distinguer des assemblages d'artefacts plus anciens ou plus récents, la collection sera datée, à ce stade, comme un seul ensemble. La présence d'objets en céramique et en verre servira ici à établir la datation de la collection, les pipes n'ayant pu être inventoriées et les autres catégories d'objets significatifs étant absentes ou presque.

Dans la collection, les objets en céramique sont en majorité faits de terre cuite fine blanche, de terre cuite fine blanche vitrifiée, de grès grossier à glaçure feldspa-

thique, de porcelaine dure de type européen et de type oriental tardif ou encore de porcelaine anglaise de type bone china. La datation pour l'ensemble de ces matériaux s'échelonne des années 1840 à 1930-1940. Des marques observées sur plusieurs objets confirment ces dates. L'absence presque totale d'objets en creamware et en pearlware - quelques tessons tout au plus -, matériaux courants dans la première moitié du 19e siècle, contribue à corroborer la date initiale de 1840.

Les formes et les techniques de fabrication des contenants en verre confirment la datation obtenue à l'aide de la céramique. Dans cette catégorie d'objets, plusieurs sont fabriqués à la machine, procédé utilisé de plus en plus à partir des années 1890. D'autres contenants, assez nombreux, portent les marques des compagnies Consumers Glass et Dominion Glass moulées sur la paroi respectivement à partir de 1920 et 1928.

Par rapport aux dates d'occupation du site de fort Témiscamingue qui vont de 1764 et même avant jusqu'à 1902, la datation de la collection soulève deux points importants. Le premier est à l'effet qu'on devra mettre de côté les objets de la collection qui datent d'après 1902 et qui n'ont pas de rapport direct avec le fonctionnement du poste de traite. Le second point à retenir est que les objets archéologiques témoignent uniquement d'une partie de l'activité qui s'est déroulée sur le site, soit celle entre 1840 et 1902.

Artefacts et signification

Les artefacts ou objets archéologiques datant de 1840 à 1902 devraient permettre de mieux connaître certains aspects du fort Témiscamingue comme poste de traite. Pour une meilleure compréhension dans le cadre de cette étude de potentiel, les données préliminaires sur les objets seront présentées en fonction des deux thèmes majeurs de l'interprétation et de leurs sous-thèmes.

Le premier thème s'énonce ainsi: *Le rôle du poste de traite de Témiscamingue dans le système de la traite de la fourrure.* Plusieurs sous-thèmes s'y rattachent. Dans la collection, des objets ont un rapport avec quelques-uns de ces sous-thèmes.

Après étude, certaines têtes de haches de la collection pourraient être identifiées comme des haches de traite et ainsi être associées au sous-thème des *produits échangés* (fig. 1). A celles-ci viendraient s'ajouter des parties de pièges, plus précisément des ressorts à la forme caractéristique.

Le seul objet qui indique la présence des *Amérindiens*, un autre sous-thème, est un clinquant. Il s'agit d'un petit ornement en métal cuivreux, à l'origine brillant, d'un pouce de long, en forme de cylindre. Les Amérindiens en portaient plusieurs fixés à leurs vêtements.

Des pièces de céramique différentes, dont l'assiette de la figure 2, portent une marque fort intéressante qui rappelle, autre sous-thème, un des *divers intervenants* à Témiscamingue. Cette marque est l'emblème de la Compagnie de la Baie d'Hudson, à qui le fort a appartenu de 1821 jusqu'au début du 20e siècle.

Le second thème est celui du *fonctionnement du poste de Témiscamingue*. Comme pour le précédent, il y a plusieurs sous-thèmes. Et nombre d'objets sont en rapport avec ces sous-thèmes.

Les pièces de quincaillerie utilisées pour la construction et les réparations des bâtiments apportent souvent des renseignements intéressants sur les façons de faire de l'époque. Verrous, clenches de porte, serrures et autres éléments sont nombreux et variés dans la collection (fig. 3). Ils devraient faire partie du premier sous-thème qui est *l'habitat et l'organisation physique*.

Il y a peu d'objets qui se rapportent directement au *personnel* du poste de traite, second sous-thème, et à leur travail. Un encrier en céramique et deux autres en verre rappellent à leur façon les nombreux écrits, rapports et inventaires faits par le chef du poste de traite et le commis (fig. 4). Des outils, en majorité, ont trait au travail du forgeron qui fabriquait sur place les objets nécessaires pour le fonctionnement du poste et la traite des fourrures (fig. 5). Le forgeron ferrait sans doute les chevaux du poste (fig. 5). Deux objets trouvés dans le magasin lui étaient-ils destinés? Il s'agit d'une étrille utilisée surtout pour nettoyer la peau des chevaux et d'une flamme, sorte de lancette de vété-

rinaire employée pour saigner les chevaux (fig. 6). Quant au travail du menuisier et du fabricant de canots, il n'y a pas pour le moment d'objets formellement identifiés à leurs activités et ce, bien que leurs boutiques aient été fouillées en 1971.

La collection ne renferme aucun objet qui témoigne directement de la présence des *missionnaires* sur le site. Cette présence des missionnaires constitue le troisième sous-thème. On note par contre l'existence d'un tout petit fragment de chapelet, seul reste d'un objet de piété ayant pu appartenir à un catholique.

Les objets à caractère domestique sont de loin les plus nombreux dans la collection. Ils pourront servir à documenter et à illustrer le quatrième sous-thème, *la vie quotidienne*. Lors de l'inventaire, on a constaté qu'une forte proportion des objets domestiques venaient de la maison du chef du poste de traite et que ceux trouvés ailleurs, en quantités plus restreintes, étaient à peu près identiques d'où une certaine homogénéité. Parmi ces objets, on trouve de la vaisselle pour la table comme des assiettes, des plats, des tasses; des ustensiles; des contenants et des bouteilles pour les aliments et les boissons (fig. 8). L'hygiène et la médication y sont aussi bien représentées: bassins, pots à eau, pots de chambre, pots à onguent et bouteilles de parfum et de médicaments (fig. 8). Il y a très peu d'objets personnels comme les attaches de vêtement - boutons, boucles - et les bijoux. Les pipes en terre blanche et deux guimbardes vont évoquer détente et loisirs. Quelques fragments de poupées et de petits jouets indiquent la présence d'enfants tout en rappelant leurs jeux

(fig. 9). Les dés à coudre sont les seuls objets liés à la fabrication et à la réparation du linge et des vêtements. De nombreux fragments de lampe à huile attestent de l'utilisation de ce mode d'éclairage. Enfin quelques pièces métalliques appartiennent au mobilier.

Dans les magasins et aussi ailleurs sur le site, on a découvert des objets qui rappellent, et c'est là le dernier sous-thème, les *approvisionnements du poste* de Témiscamingue. Les grosses haches en fer de la collection servaient sans doute à couper le bois nécessaire pour chauffer les différents bâtiments, maisons, boutiques et magasins ainsi que pour faire cuire les aliments. Les jarres et les cruches trouvées dans les magasins devaient contenir une partie des denrées et autres substances nécessaires pour vivre au fort ainsi que pour le commerce et la traite avec l'extérieur (fig. 10). D'autres types d'objets pourraient s'y ajouter après étude poussée de la masse de fragments brûlés trouvés dans un des magasins.

PARCS CANADA - RÉGION DU QUÉBEC
BIBLIOTHÈQUE
3, rue Buade
C.P. 6060
Haute-Ville, Québec
G1R 4V7

RECOMMANDATIONS

Au cours de cette étude, on a établi qu'une partie des artefacts ou des objets archéologiques dataient de 1840 à 1902, année de l'abandon définitif du fort par la Compagnie de la Baie d'Hudson et que le reste de la collection était postérieur à cet abandon. On a aussi constaté que des objets plus ou moins complets, voire des assemblages, se rattachaient à certains aspects de l'occupation du site. En somme, il ressort qu'une partie de la collection pourrait être utile à la connaissance et à la mise en valeur du fort Témiscamingue, ce qui nous amène à formuler 2 recommandations.

PREMIERE RECOMMANDATION:

Faire une étude en culture matérielle de la collection de fort Témiscamingue.

Cette étude, faite par un spécialiste, permettra: a) de reconstituer les formes des objets, qu'ils soient entiers ou partiels; b) d'identifier tous les objets qui appartiennent à la période d'occupation du fort; c) de documenter les objets, les analyser pour trouver leurs usages et leur signification; d) d'expliquer l'absence, dans la collection, d'objets habituellement retrouvés sur les sites de poste de

traite; e) de désigner, aux fins d'exposition, les objets significatifs.

DEUXIEME RECOMMANDATION:

Utiliser des objets archéologiques aux fins d'interprétation et de mise en valeur.

Il s'agira d'un nombre limité d'objets qui, néanmoins, se rattachent à plusieurs sous-thèmes de l'interprétation. Il sera nécessaire, dans certains cas, de compléter la forme des objets selon les techniques déjà mentionnées. Ces objets auront l'avantage d'être *authentiques* parce que trouvés au fort même, ce qui stimule généralement l'intérêt des visiteurs. De plus, en sélectionnant des objets archéologiques, on répondra à la demande du public régional qui désire voir ce que les fouilles ont permis de trouver. Les objets pourront être placés dans des vitrines bien protégées ou servir à illustrer les panneaux explicatifs placés sur le site. De plus, d'autres façons originales d'utiliser les objets pour la mise en valeur pourront être suggérées par le chercheur en culture matérielle.

Bibliographie

1979
"Thèmes et objectifs - Lieu historique national du poste de traite de Témiscamingue, Ville-Marie, Québec."

Bouchard, Russel
1976
Les armes de traite, Québec, Boréal Express, Collection Histoire populaire du Québec.

Cox, Richard E.
1972
Les fouilles du fort Témiscamingue au Québec en 1971, Rapport inédit no 73, Direction des parcs nationaux et des lieux historiques, Ministère des Affaires indiennes et du nord canadien.

Drouin, Pierre
1987
"La traite des fourrures au fort Timiskaming: archéologie et mise en valeur des vestiges", manuscrit classé, Environnement Canada, Parcs, Québec.

Gentle, Rupert et Rachael Feild
1975
English Domestic Brass 1680-1810 and the History of its Origins.
London, Paul Elek.

Godden, Geoffrey A.
1982
Encyclopaedia of British Pottery and Porcelain Marks, London,
Barrie & Jenkins.

Jones, Olive et al.
1985
"Glossaire du verre de Parcs Canada décrivant les contenants,
la verrerie de table, les dispositifs de fermeture et le verre
plat", Etudes en archéologie, architecture et histoire, Direction des lieux et des parcs historiques nationaux, Parcs
Canada, Environnement Canada, Ottawa.

Martineau, Donat
1970
Le fort Timiskaming, Rouyn, Société Saint-Jean-Baptiste de
l'ouest québécois, Publication de la Société historique du
Témiscamingue.

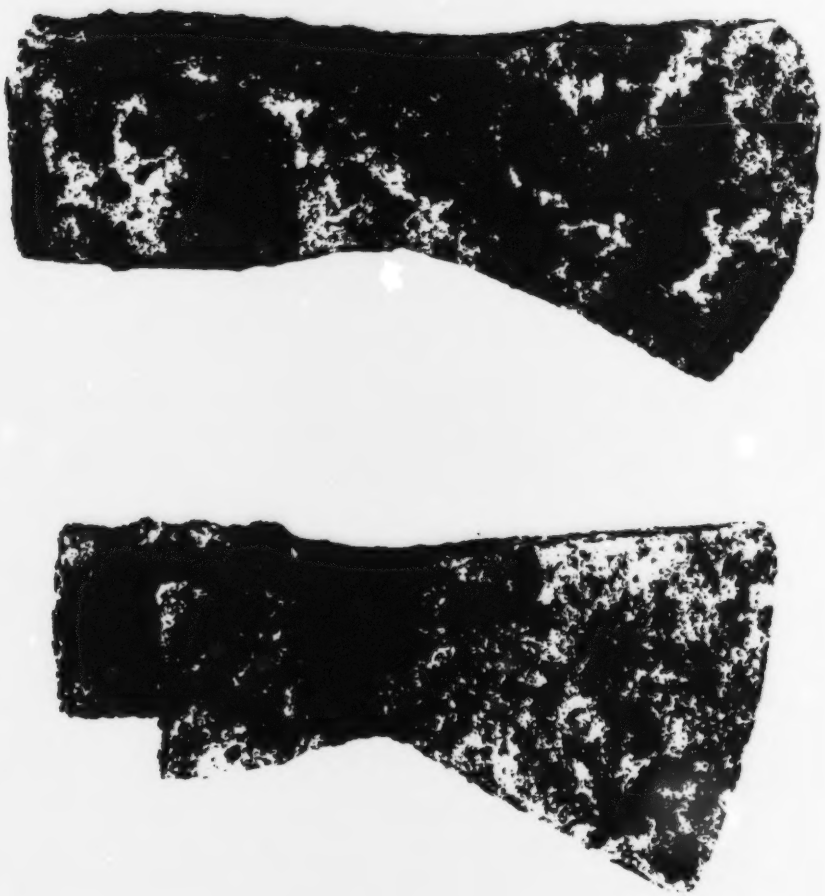
Miller, George L. et Elizabeth A. Jorgensen
1986
"Explication sur le numérotage des moules de bouteilles de
la Dominion Glass Company et de ses prédécesseurs", Direction
des lieux et des parcs historiques nationaux, Parcs Canada,
Environnement Canada, Ottawa.

Munsey, Cecil
1970
The Illustrated Guide to Collecting Bottles, New York, Hawthorn Books.

Priess, Peter J.
1972
Building Hardware from the Fort at Coteau du Lac, Manuscript Report Number 93, National and Historic Parks Branch, Department of Indian Affairs and Northern Development, Ottawa.

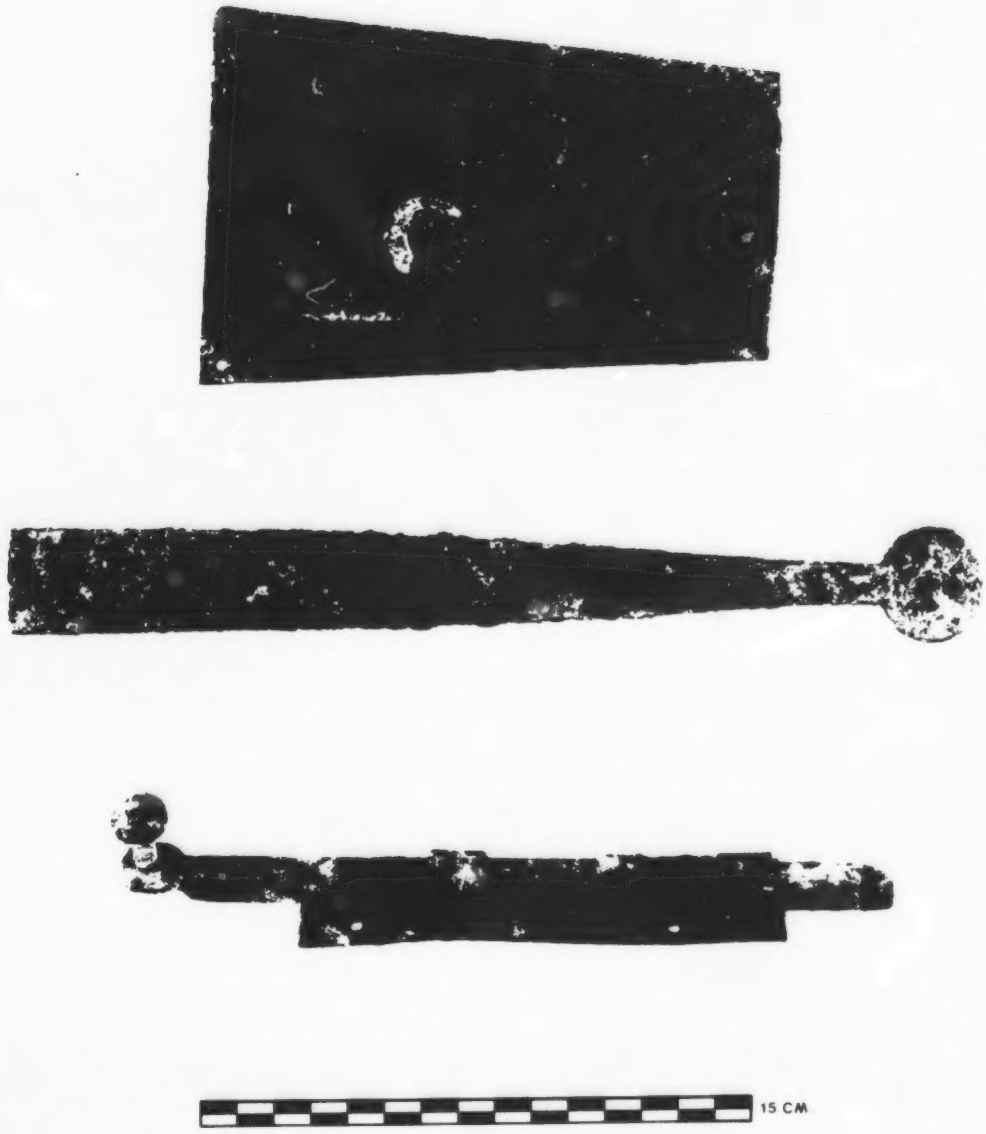
Sussman, Lynne
1979
"Les motifs imprimés de Spode/Copeland dans vingt sites de la Compagnie de la baie d'Hudson", Lieux historiques canadiens: cahiers d'archéologie et d'histoire, no 22, p. 1-244, Ottawa.

ILLUSTRATIONS



1- Têtes de haches. (Photo: Jean Jolin.)

2- Assiette à l'emblème de la Compagnie de la Baie d'Hudson. (Photo: Jean Jolin.)

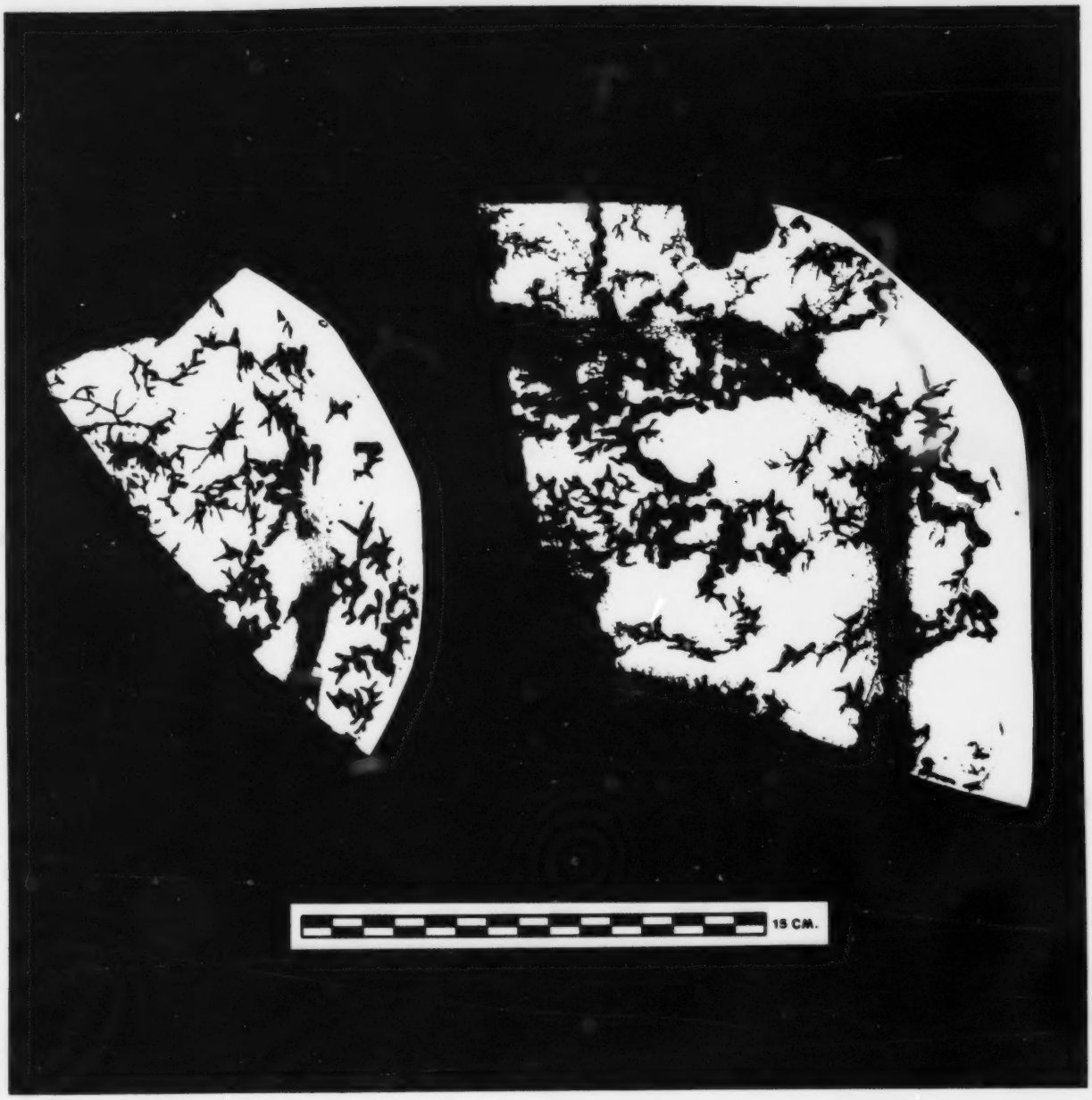


3- Ferrures de bâtiments. (Photo: Jean Jolin.)

4- Encriers en céramique et en verre. (Photo: Jean Jolin.)

5- Outils de forgeron et fers à cheval. (Photo: Jean Jolin.)

6- Etrille et flamme en métal cuivreux et en fer.
(Photo: Jean Jolin.)



7- Plat et assiette à décor moucheté. (Photo: Jean Jolin.)

8- Bouteille de sauce Worcestershire et bouteille d'huile médicamenteuse. (Photo: Jean Jolin.)

9- Petit pot à eau pour les jeux d'enfants. (Photo: Jean Jolin.)

10- Jarre en grès. (Photo: Jean Jolin.)